

COMMUNIQUE DES BRIGANDES

A l'attention des médias qui nous sollicitent

Une campagne médiatique nationale de diffamation comme celle qui nous touche ne survient pas par hasard.

Nous sommes des artistes et voulons être traitées loyalement comme des personnalités que l'on considère pour leurs créations et leur travail.

Notre vie intime ne regarde personne et l'avis de ceux qui ne nous aiment pas n'a plus d'intérêt que les sarcasmes du boucher de St Tropez à l'encontre d'une végétarienne comme Brigitte Bardot. Devrait-elle se justifier ?

Tous les médias mainstream sans exception qui ont parlé des Brigandes l'ont fait sur le mode accusateur, d'abord au plan idéologique mais également au plan moral en recyclant les ragots d'adversaires virulents. Jamais on entend les compliments des fans, dont des personnalités du monde du spectacle qui considèrent la qualité de notre production musicale et qui nous le font savoir.

On pourrait sans doute dénicher des gens qui n'aiment pas Francis Cabrel personnellement pour des raisons diverses, mais cela a-t-il quelque chose à voir avec ses chansons et ceux qui les apprécient ? Lit-on dans la presse : « Cabrel serait en conflit avec un parent au sujet d'un héritage » ?

Par conséquent, quoique nous évoluons dans la marge du showbiz, nous refusons de commenter les états d'âme de ceux qui ne nous aiment pas et particulièrement des figurants fanatiques dressés à cet effet.

Le but de la campagne négative qui nous touche est de nous nuire en donnant une image fautive de notre groupe, à cause de notre organisation communautaire originale grâce à laquelle nous puisons la force de réaliser ce que nous faisons.

L'insistance sur notre anticonformisme et l'acharnement contre notre organisation sociale permettent d'oblitérer notre production musicale et la rendre inexistante aux yeux du grand public. C'est à ce tour de passe-passe que les journalistes se livrent à notre encontre, quoiqu'ils se présentent pour « parler de nous avec objectivité et montrer vraiment qui nous sommes ». Quelle imposture ! Pas un n'a la pudeur de nous éviter ce genre de mensonge.

Mais il leur faut nous rencontrer physiquement pour que leur « bidonnage » cousu de fil blanc, et qui est fait essentiellement pour nous démolir, ait une apparence d'objectivité.

Le montage audio-visuel nécessite que l'on dispose d'images sur le vif de la cible pour faire croire que le reportage est objectif et que la victime à exécuter est consentante.

Il faut faire intervenir des détracteurs... mais lesquels ?

Dans la déclaration du maire de la Salvetat, le docteur Thibault Estadiou confirme que le soi-disant trouble dans la commune est la faute d'un blogueur d'extrême-gauche en quête de notoriété. (voir le communiqué de la municipalité de la Salvetat-sur-Agout)

Car il n'y a rien contre les Brigandes, aucun délit, aucun fait contraire à la loi, et par conséquent aucune mise en examen, et encore moins de commission rogatoire... aucune parole de la moindre chanson n'a été jugée illicite dans ce qu'on appelle encore l'état de droit.

Dès lors, comment les impliquer dans une controverse sans fondement réel ?

Il s'agira donc de donner la parole à des adversaires idéologiques ou à d'autres se faisant passer pour des victimes, et qui seront libres de déblatérer sur le mode affectif contre la cible qu'on veut frapper. Il faut dénicher des témoins à charge et des victimes dont on ne sait de quels abus. On a entendu des gémissements pour « abus de faiblesse » par des gens éconduits car incompetents pour le travail artistique exigé autant qu'inaptes à partager la vie d'un groupe. On a entendu parler de « détournement financier » lors du partage de la vente d'une SCI, et en toute légalité. Tout ceci constitue ordinairement le fond des relations conflictuelles dans notre société.

Chaque jour en France de nombreuses plaintes sont déposées pour des motifs inconsistants. Naturellement, les Brigandes ont des ennemis idéologiques qui essaient de les attaquer pour la satisfaction des médias qui ont toujours faim et qui doivent manger. Or, rien n'a pu être prouvé en justice contre notre groupe et c'est pourquoi nous n'avons même jamais entendu parler des plaintes que les médias évoquent à notre encontre. Il y a des pétitions qui circulent en provenance de fanatique d'extrême-gauche pour nous forcer à déménager. Autant pétitionner contre Jean-Marie le Pen pour qu'il décampe de sa maison au motif que ses convictions politiques dérangerait des voisins qui auraient des difficultés à revendre leur propriété proche de celle d'une personnalité controversée ! Par rapport aux Brigandes, la presse en est arrivée là !

Quant à la « secte des Brigandes », on peut toujours fantasmer mais la réalité est qu'il n'existe pas d'interdiction pour des citoyens français à se regrouper dans une même zone géographique, en achetant les fournitures en gros tout en partageant leurs ressources et leurs talents.

Quant au « gourou », il faudrait suspecter toute entreprise d'avoir un directeur qui fait office de responsable. Tout journaliste ou animateur médiatique qui dénoncerait l'autorité d'un chef sur le service pour lequel il travaille, sait de quoi il parle sans aucun doute.

L'intention de nuire aux Brigandes s'est manifestée depuis le début de cette campagne d'hostilité à travers tous les supports médiatiques qui ont traité l'affaire : on ne veut pas parler de musique et de chanson, ni même d'idéologie, seulement d'un tumulte qui n'existe pas mais qui devrait pouvoir choquer le public.

Quoiqu'en disent les journalistes qui mentent des ITW en faisant des efforts de flatterie et de bons sentiments, leur but est évidemment de frapper la cible qu'on leur a désigné. Et la horde s'est engouffrée dans une chasse aux Brigandes, groupe musical inconnu du grand public mais qu'il faudrait tuer dans l'œuf avant que sa renommée s'étende. On sait qu'il y a plusieurs niveaux d'impact lors d'une campagne de propagande noire, et celle-ci est sortie du cadre local pour émerger au niveau national. Il faut créer une diabolisation qui deviendra un mythe négatif quel que soit le succès des Brigandes à l'avenir.

Depuis deux mois, l'analyse des résultats de cette campagne de dénigrement est surprenante : les commentaires postés par les lecteurs des articles qui ont pour but de dénigrer les Brigandes leur sont en réalité très souvent favorables !

Les ventes de CDs ont gonflé miraculeusement et les Brigandes ont reçu les soutiens de milieux qui ne leur sont pas proches, à condition que les Brigandes aient une position idéologique marquée, se reconnaissant plutôt comme des « anarchistes de droite » ou des sortes de « hippies réactionnaires », comme cela a été évoqué. On est fort éloigné du fascisme à papa ! Quant au racisme, le sponsor franco-congolais des Brigandes a mis le point final à cette allégation, autant que le clown du journal Rivarol qui a condamné le directeur des Brigandes comme hébraïsant et cabaliste, l'ayant lavé ainsi de l'accusation d'antisémitisme. Si le fanatique Bourbon condamne une personne comme étant trop pro-sémite à ses yeux, que peut encore faire la LICRA ?

Alors, si le bilan actuel de la campagne anti-Brigandes leur est plutôt favorable, quelle que soit l'interprétation des résultats, il va falloir taper plus fort. Et frapper massivement pour bloquer l'accès du public à leurs chansons aussi agréables que sulfureuses, traduites dans toutes les langues d'Europe, et dont on ne peut plus compter les vues. De toute façon, ces chansons tubes si on en croit les millions de vues, n'existent que dans la marge du showbiz, dans un espace médiatique restreint et tranquille d'où les Brigandes n'ont pas envie de s'écarter par souci de préserver leur mode de vie.

C'est là la contradiction qui se pose aux médias du système: raconter pic et pendre sur le groupe des Brigandes n'empêchera pas leur notoriété auprès de réseaux sympathisants et des amateurs d'une nouvelle pop-musique décapante. Un anti-rap en quelque sorte.

On suppose que le « système » sait ce qu'il fait, à moins que cet appareil ne soit pas aussi intelligent qu'on pourrait le croire... De deux choses l'une : ou bien le directeur des Brigandes est un idiot ou bien il est malin et sait où il va ? Qu'en pensent les services chargés d'analyser son cas ?

On constate que le faux trouble à la Salvetat qui a fourni la matière émotionnelle à la charge massive est déjà usé. Il sera difficile de le réanimer suite à la déclaration du maire pointant sur l'agitateur local qui est à l'origine du tapage. Ce personnage sans importance a agi avec la bienveillance d'un système médiatique homogène. Tous les médias ont défilé à la porte des Brigandes qui n'ont pas pipé mot, ni pour leur défense et encore moins pour se justifier.

Se justifier de quoi lorsque ni la police, ni la justice, ni l'autorité administrative et encore moins la population ne trouvent à redire sur le mode de vie d'une communauté qui n'a que le tort de diffuser des idées contestataires en chansons ?

Il ne reste aux médias qu'à bidonner des reportages qui feront la part belle aux adversaires des Brigandes, mécontents, frustrés et jaloux, ce qui doit pouvoir se trouver, tellement les incapables aiment se montrer devant une caméra. L'impact de ces bidonnages sur fond d'émotion sera faible sauf si les Brigandes acceptent de participer aux reportages, leur fournissant une caution. Il n'y aura pas d'autre solution que de monter des « turbins » comme cela se fait à l'encontre de contestataires ou de gêneurs risquant d'accéder à une certaine notoriété. La diabolisation est la règle envers les opposants au système. Et nous n'avons rien à y redire, les choses étant ce qu'elles sont.

Des critiques au sujet de paroles de chansons politiquement incorrectes sont relatées dans la presse, mais cela est nul au plan juridique. Les Brigandes peuvent opposer les appels au meurtre de rappers virulents qui ont droit à l'antenne sur youtube et parfois dans les médias.

Alors, comment stigmatiser le groupe des Brigandes ?

C'est aux journalistes qui nous harcèlent d'imaginer des bidonnages excitants, à base de sexe et d'argent, comme cela se fait pour des sectes fantasmagoriques, alors qu'en dépit de leurs dérives annoncées médiatiquement, aucune n'ait été convoquée en justice ni interdite. Mais quels que soient les éventuels faux scandales qui pourraient être montés, parce qu'un quidam aimerait se faire mousser, tel le mélenchonien de la Salvetat ou bien encore une femme malade des nerfs qui aurait été éconduite d'un groupe qu'elle détestait. Tout cela a déjà été tenté et n'a pas eu l'effet escompté, sauf pour sandaliser des cathos d'ancien régime...

Nous sommes dans la sphère du rock n' roll. Depuis plus d'un demi-siècle, ce mode musical peut tout dire, tout ravager, tout dévorer et tout supporter...

Autant les affaires scandaleuses des stars du monde du spectacle que les pires calomnies déversées sur les célébrités, rien ne peut atteindre celui qui donne du plaisir à ses fans. Eventuellement, une Marilyn finit par déranger en haut lieu...

Et pourquoi cette immunité ? Parce que la chanson procure du plaisir à ceux qui aiment et qui en redemandent. Et parce qu'il n'y a pas vice quand on aime ça !

Que faire contre le plaisir que procure la musique sur fond de contestation ? Tout lui est profitable en terme de publicité, sauf le crime évidemment, quoiqu'un certain Cantat ne s'en tire pas si mal. (Ecouter la chanson « le noir désir » sur le sixième disque des Brigandes à paraître mi-février 2018)

A ce sujet, nos disques racontent des choses intéressantes qui ne sont pas sur les vidéos, et nous recommandons aux journalistes de se les procurer avant de se mettre en chasse. La lecture de notre « manifeste sur les clans du futur » est recommandé, mais nous ne faisons pas de prosélytisme.

Comme dit l'*Alleluia* de Léonard Cohen : "you don't care with music, do you ?" Les journalistes n'ont pas l'oreille musicale à ce qu'il semble. Quant à la presse rock elle est idéologiquement fermée et dogmatique, ce qui est de l'hérésie et de la trahison. Pourtant, nous tenons à montrer qu'il n'y a pas d'exclusivisme dans la chanson populaire. Il faut une absolue liberté d'expression pour tous. Vous n'êtes pas d'accord ?

Ce communiqué sur les problèmes qui se posent dans notre relation avec les médias - chargés de défendre leur système, ce que nous comprenons - s'adresse aux journalistes qui nous ont sollicité sans succès ou qui voudraient nous rencontrer sur une base de respect mutuel. C'est déjà arrivé... avec les suisses et les allemands, mais jamais avec les français, l'exception culturelle en Europe.

Par la force des choses, étant soumis (contre son gré) aux règles du showbiz, le groupe des Brigandes demande aux médias combien ils sont prêts à payer pour une interview ou un reportage sur un groupe musical unique en son genre ?

C'est sur cette unique base que nous accepterons désormais de discuter.

Combien coûtent une entrevue ou des images des Brigandes ?

Merci pour votre aimable attention.